



IMPREZA 2.5i 4-PORTES 2009



NE MANQUEZ PAS LES OFFRES SUBARU ! CLIQUEZ ICI !

JAPONAIS ET PLUS



cyberpresse.ca

Publié le 28 avril 2009 à 14h45 | Mis à jour le 28 avril 2009 à 14h45

Un monde mieux préparé à une pandémie grâce à la grippe aviaire



En quelques jours seulement, des cas du nouveau virus H1N1 ont déjà été importés en Europe et au Proche-Orient par des voyageurs en provenance du Mexique. Sur la photo: des agents de quarantaine déployés à l'aéroport Narita de Tokyo, au Japon.

Photo: AFP

Véronique Martinache

Agence France-Presse
Paris

Le monde, qui avait depuis plusieurs années les yeux tournés vers l'Asie, redoutant une pandémie grippale d'origine aviaire, apparaît aujourd'hui mieux préparé à affronter la menace d'une pandémie de grippe porcine venue contre toute attente du continent américain.

Les trois pandémies observées au 20^e siècle - la grippe espagnole en 1918, la grippe asiatique en 1957 et la grippe de Hong Kong en 1968 - ont fait le tour de la planète en six à neuf mois.

Du fait de la rapidité et du volume du trafic aérien international, un virus pandémique pourrait aujourd'hui se propager beaucoup plus rapidement.

Depuis 2003 et l'émergence en Asie de la souche H5N1 du virus de la grippe aviaire, particulièrement virulente, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) n'a cessé de mettre en garde contre le risque de l'apparition d'une nouvelle pandémie, réclamant une meilleure préparation au niveau international comme au niveau des États.

L'épidémie de la pneumonie atypique (Sras), qui a fait plus de 800 morts dans le monde, dont près de 350 en Chine, avait constitué en 2002-2003 une première alerte, «familiarisant» le grand public avec le port du masque, les contrôles de température dans les aéroports ou les chambres d'isolement dans les hôpitaux.

Des mesures que l'on voit aujourd'hui déployées face au nouveau virus de type H1N1, dont des cas ont déjà, en quelques jours seulement, été importés en Europe et au Proche-Orient par des voyageurs en provenance du Mexique.

«À une époque où les gens voyagent en avion très rapidement à travers le monde, il n'y a aucune région où le virus pourrait ne pas s'étendre», a expliqué lundi soir le numéro deux de l'OMS, Keiji Fukuda.

De fait, les États concentraient mardi leurs mesures de prévention contre la propagation de l'épidémie sur les limitations des voyages, bien que l'OMS jugeait ces mesures peu efficaces.

Depuis l'entrée en vigueur du Règlement sanitaire international (RSI) l'an dernier, les États sont tenus de coopérer avec l'OMS dans un délai de 24 heures en cas d'alerte épidémique.

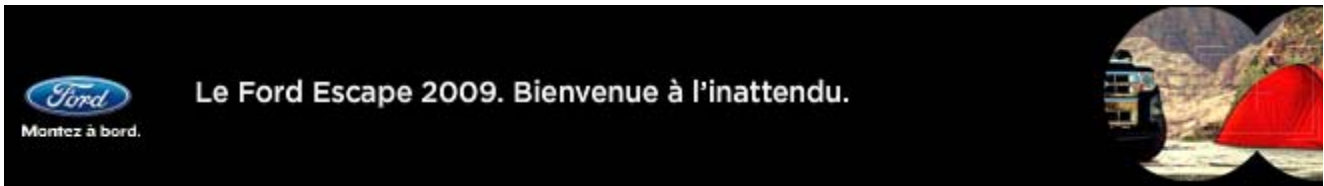
Chargée de la coordination internationale en cas de pandémie (dépistage du virus, stockage de vaccins, mises en quarantaine ou encore restrictions aux voyages), l'OMS s'est aussi engagée à apporter son aide, notamment financière, aux pays qui en ont besoin.

Au niveau des États, nombre d'entre eux ont couché sur le papier des plans contre une pandémie, incluant aussi bien la prise en charge médicale que l'organisation socio-économique ou la question du maintien de l'ordre. Des exercices de préparation sont aussi régulièrement réalisés.

Enfin des stocks de masques et de médicaments antiviraux ont été constitués. Environ 220 millions de traitements de Tamiflu, un des antiviraux efficaces contre le virus de la grippe porcine avec le Relenza, sont stockés par les États à travers le monde, selon le laboratoire pharmaceutique Roche.

Reste que le virus de la grippe porcine n'évacue pas la menace de la grippe aviaire. «Il faut continuer à être attentif à ce qui se passe du côté du virus H5N1 aussi», a estimé le directeur général de la santé français Didier Houssin. «Sous prétexte que l'on regardait vers l'Est, et que tout d'un coup on est surpris de voir ce qui se passe à l'Ouest, il ne faut pas oublier que le virus H5N1 reste très actif», a-t-il souligné.

Une pandémie de même ampleur que la grippe espagnole de 1918-1920 ferait de 51 à 81 millions de morts dans le monde, dont 96% dans les pays en développement, avait estimé la revue médicale britannique *The Lancet*.



cyberpresse.ca

Publié le 29 avril 2009 à 06h34 | Mis à jour à 06h37

De nouveaux cas au Canada



À Mexico, le port du masques est une mesure préventive généralisée. Certains en profitent pour en faire un accessoire étonnant.
Photo AFP



Pascale Breton
La Presse

En l'espace de quelques heures, le nombre de cas déclarés de grippe porcine a doublé au Canada, passant de 6 à 13. Aucun cas n'a encore été confirmé au Québec.

À l'échelle mondiale, de nouveaux États se sont ajoutés hier à la liste des pays touchés par la grippe porcine. Mais c'est la situation au Mexique et aux États-Unis qui a surtout retenu l'attention. Chez nos voisins du Sud, au moins 64 cas sont maintenant déclarés. Les autorités enquêtent aussi sur deux morts en Californie qui pourraient être liées à la grippe porcine.

Au Canada, sept nouveaux cas de grippe porcine ont été confirmés

hier. L'Ontario et la Nouvelle-Écosse comptent quatre cas chacun, la Colombie-Britannique en a trois et deux autres ont été identifiés en Alberta.

«Ces nouveaux cas avaient été anticipés par le gouvernement fédéral et l'Agence de santé publique. Ils ne changent pas le cours de nos actions», a déclaré hier la ministre fédérale de la Santé, Leona Aglukkaq.

Tous les Canadiens infectés sont considérés comme des cas bénins et n'ont pas été hospitalisés. Mais la situation risque d'évoluer, a prévenu l'administrateur en chef de la santé publique, le Dr David Butler-Jones.

«Nous prévoyons qu'il y aura d'autres cas. Des cas qui seront probablement plus sévères et malheureusement, il pourrait aussi y avoir des décès», a-t-il précisé.

Vols suspendus

Le Canada a par ailleurs émis un avis déconseillant aux voyageurs de se rendre au Mexique si ce n'est pas absolument nécessaire. Les États-Unis et des pays européens ont lancé des avis similaires.

La compagnie Air Transat suspend quant à elle ses vols vers le Mexique jusqu'en juin. Elle rapatrie ses clients et employés qui seraient en terres mexicaines. Westjet cessera ses vols vers les destinations mexicaines à compter du 4 mai tandis qu'Air Canada a suspendu tous ses vols à l'exception de ceux vers Mexico.

L'Argentine a décidé de suspendre l'atterrissage des vols en provenance de Mexico jusqu'à lundi prochain. Quant aux autorités cubaines, elles ont annoncé avoir suspendu pour 48 heures toutes les liaisons aériennes avec le Mexique et renforcé les contrôles dans les ports et aéroports.

Désormais, les douaniers canadiens interrogeront les voyageurs qui arrivent «directement du Mexique» sur leur état de santé. Ils leur donneront aussi des conseils s'ils prévoient visiter une ferme, a précisé Patrizia Giolti, porte-parole de l'Agence des services frontaliers du Canada, dans un bref courriel envoyé à La Presse en soirée.

La Presse a révélé hier que des douaniers canadiens de Montréal n'avait posé aucune question concernant les symptômes de la grippe à des voyageuses que revenaient du Mexique. Mme Giolti n'a pas précisé si les voyageurs qui arrivent via un transit aux États-Unis seraient également interrogés.

Mesures d'hygiène

Les autorités rappellent l'importance d'appliquer des mesures d'hygiène de base comme le lavage des mains. Mais il ne faut pas craindre de manger de la viande de porc.

«Il n'y a absolument aucune évidence que le virus de la grippe porcine se transmet par les aliments», a déclaré le Dr Butler-Jones.

Au Québec, aucun cas suspect, probable ou confirmé, de grippe porcine n'a été répertorié. Mais «selon toute probabilité, il y aura des cas au Québec», a affirmé le directeur national de la santé publique, le Dr Alain Poirier.

Le Québec déploie actuellement son plan d'intervention préparé en 2006, dans la foulée de la menace de la grippe aviaire. Un centre de coordination sécurité civile impliquant plusieurs ministères a été créé au cours des derniers jours. Une cellule de gestion stratégique est aussi déployée dans chaque agence régionale de la santé.

Le ministère de la Santé dispose d'un stock de 13 millions de doses d'antiviraux, principalement du Tamiflu, mais aussi du Relenza.

«Il y a une augmentation de la vigilance. Advenant le cas où quelqu'un présenterait des symptômes, on veut agir rapidement. On prend toutes les mesures pour s'assurer qu'on soit en contrôle», a déclaré le ministre de la Santé, Yves Bolduc, soulignant que «ce serait étonnant qu'on échappe» à la grippe porcine.

Une situation sérieuse

L'OMS a d'ailleurs invité les pays à se préparer à une possible pandémie. Le niveau d'alerte est actuellement de quatre sur une échelle de six.

Une pandémie n'est pas inévitable, mais il faut prendre la situation au sérieux, a indiqué le Dr Keiji Fukuda, assistant au directeur général du Health Security and Environment de l'OMS.

«Tous les pays devraient profiter de ce moment pour se préparer à l'éventualité d'une pandémie», a déclaré le Dr Fukuda.

L'OMS signale à ce jour 79 cas de grippe porcine confirmés par des tests en laboratoire, comparativement à 73 lundi.

159 décès au Mexique

Le Mexique demeure le foyer de l'infection, avec plus de 159 décès et près de 2500 cas suspects. Par contre, seulement 26 cas de grippe porcine et 7 décès ont été confirmés en laboratoire.

La situation est également préoccupante aux États-Unis. Le CDC (Centers for Control and Prevention) rapporte 64 cas déclarés dans cinq États américains. Le foyer le plus important se trouve à New York, avec 45 cas. Cette situation pourrait forcer l'OMS à rehausser de nouveau son niveau d'alerte, ont reconnu les autorités hier. Les premiers cas confirmés du virus H1N1 se limitaient à un groupe d'étudiants qui revenaient d'un voyage au Mexique. Mais le virus semble maintenant se propager à leurs proches. L'OMS attend les analyses américaines avant de prendre une décision.

Hier, de nouveaux cas ont été confirmés notamment en Grande-Bretagne, en Espagne, en Israël, en Nouvelle-Zélande.

Avec la collaboration de Tommy Chouinard et Catherine Handfield

Vols suspendus

- > Air Transat reporte tous ses vols vers le Mexique au 1er juin.
- > Air Canada et Vacances Air Canada maintiennent leurs vols vers Mexico, suspendent toutes les opérations à destination de Cancun, Cozumel et Puerto Vallarta jusqu'au 1er juin.
- > WestJet et Vacances WestJet cesseront leur service à Cancun, Cabo San Lucas, Mazatlan et Puerto Vallarta, au Mexique, à partir du 4 mai. Le service reprendra le 20 juin sauf pour Cancun. Cette destination sera à nouveau offerte l'automne prochain.

Cyberpresse vous suggère

© 2000-2009 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



cyberpresse.ca

Publié le 29 avril 2009 à 07h26 | Mis à jour à 08h23

Un enfant du Texas meurt de la grippe porcine



Photo: Bloomberg

Agence France-Presse
Washington

Un enfant de 23 mois est décédé de la grippe porcine au Texas, la première mort confirmée de cette maladie aux États-Unis, ont annoncé mercredi les Centres de maladie et de prévention américains (CDC).

«Nous avons la confirmation de la première mort dans ce pays avec un enfant de 23 mois au Texas,» un État américain frontalier du Mexique, a déclaré Richard Besser, directeur des CDC, dans une interview à la chaîne de télévision CNN.

L'épidémie de grippe porcine touche officiellement plus d'une soixantaine de personnes aux États-Unis et a provoqué plusieurs

hospitalisations.

«Je peux confirmer cette très triste nouvelle venant du Texas d'un enfant mort du virus H1N1», a précisé M. Besser.

«En tant que père et pédiatre, je suis de tout coeur avec la famille», a ajouté M. Besser.

«Comme je l'ai déjà dit ces derniers jours, il s'agit d'une infection très sérieuse, et chaque virus est unique, c'est pourquoi il est si difficile de savoir ce qui va arriver», a-t-il rappelé.

Etant donné la situation au Mexique, où sept décès de la grippe porcine ont été confirmés et près de 160 morts restent suspects, «nous nous attendions à voir plus de cas graves et des morts», a insisté M. Besser.

En Californie, les autorités enquêtent sur les causes d'un décès suspect dans la région de Los Angeles, tandis que la grippe porcine a été écartée comme cause d'un deuxième décès initialement qualifié de suspect.

Le dernier bilan des autorités sanitaires américaines fait état de 65 cas répartis dans l'ensemble du pays: 45 à New York (nord-est), 10 en Californie (ouest), 6 au Texas (sud), 2 au Kansas (centre), un dans l'Ohio (nord) et un dans l'Indiana (nord).

Dans ce dernier Etat, les autorités sanitaires ont précisé que le patient ne revenait pas du Mexique, épicentre de l'épidémie, contrairement aux autres malades.

Ce patient «ne s'est pas rendu récemment au Mexique. Ce qui en fait un cas assez unique,» a indiqué à l'AFP la porte-parole du département de la Sécurité intérieure de l'Indiana, Rachel Meyer.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) reste pour l'instant «en phase d'alerte 4» sur une échelle de six face à la grippe porcine, avait indiqué mardi soir le numéro deux de l'OMS, Keiji Fukuda, en soulignant que «la situation épidémiologique continuait d'évoluer».

Les Etats-Unis occupent une place déterminante dans l'évolution de la maladie, selon l'OMS, qui a expliqué que la découverte de cas de grippe porcine dans ce pays chez des personnes n'ayant pas séjourné au Mexique justifierait le passage à la phase 5 de l'alerte pandémique.

Le président Barack Obama a exhorté mardi le Congrès à débloquer 1,5 milliard de dollars pour renforcer les capacités de réaction des Etats-Unis face à une aggravation potentielle de l'épidémie.

Il avait estimé lundi qu'il n'y avait pas lieu «de s'alarmer» face à la grippe porcine.

Cyberpresse vous suggère

© 2000-2009 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



LOTÉRIE
de L'Hôpital d'Ottawa et du CHEO

CLIQUEZ ICI
DÉTAILS SUR DES PRIX ET B

POUR L'ACHAT DE BILLETS APPELEZ AU (613)730-I-WIN(4946) OU 1-877-730-I-WIN(4946) NUMÉRO DE

cyberpresse.ca

leSoleil Espace maintenant disponible
Contactez votre représentant
418.686.3435

Publié le 29 avril 2009 à 05h00 | Mis à jour à 07h41

Pénurie de main-d'oeuvre dans les centres jeunesse



Valérie Gaudreau
Le Soleil

(Québec) La situation de la main-d'oeuvre dans les centres jeunesse du Québec inquiète. D'ici cinq ans, la moitié des 13 500 employés seront à remplacer, notamment en raison de départs massifs à la retraite. Tout ça alors que le nombre de signalements à la DPJ augmente et que ces emplois ne sont pas toujours les plus attrayants aux yeux des nouveaux intervenants.

«C'est un énorme défi», lance sans hésiter le directeur général de l'Association des centres jeunesse du Québec. En entrevue éditoriale au *Soleil*, Jean-Pierre Hotte a présenté les cinq défis que les

centres jeunesse auront à relever d'ici 2013. Au programme, assurer la qualité et la cohésion des services, créer des partenariats et inciter les jeunes à choisir le travail dans les centres jeunesse. Et aussi, retenir ceux qui ont déjà choisi de consacrer leur carrière à aider les jeunes victimes de négligence ou d'abus.

«On recrute beaucoup de jeunes éducateurs, mais dans les trois ou quatre premières années, on en perd environ 30 % de plus que les autres secteurs comme les CLSC», constate M. Hotte. Quant aux travailleurs sociaux et criminologues, le défi est plutôt de les retenir à la fin de leur carrière. «Lorsqu'ils arrivent autour de 51, 52 ans, ils quittent. Là aussi, 20-25 % partent de façon plus significative que dans les autres secteurs.»

Concurrence féroce

Parmi les raisons de la pénurie à prévoir, M. Hotte identifie la «concurrence féroce» créée par d'autres établissements, comme les CPE, qui a attiré beaucoup de techniciens en éducation spécialisée, des travailleurs

qui sont une «denrée importante» pour les centres jeunesse, indique le dg.

Or, en plus des CPE, il y a le réseau scolaire, les CLSC, autant d'endroits où les nouveaux diplômés peuvent travailler, souvent pour le même salaire, dans des conditions plus stables. «On a des besoins 24 heures sur 24, sept jours par semaine. Des intervenants doivent travailler à Noël, au jour de l'An», illustre Jean-Pierre Hotte.

Comment rendre les carrières dans les centres jeunesse plus attrayantes, alors? Jean-Pierre Hotte estime qu'il faut miser sur un meilleur soutien aux employés. Le travail d'équipe, des formations continues en santé mentale, voire une meilleure rémunération sont autant de pistes à explorer. M. Hotte croit aussi qu'il faut faire valoir la mission du réseau auprès des recrues potentielles. «On a invité 300 étudiants collégiaux et universitaires de 12 régions à notre dernier congrès et on a réalisé qu'ils sont très touchés par la cause des enfants. C'est probablement avec ça qu'on va pouvoir faire du chemin. On a un métier à faire connaître. Un métier difficile, mais beau aussi.»

Attirer les hommes

M. Hotte ajoute de plus qu'un effort supplémentaire devra être fait pour attirer les hommes qui deviennent des modèles masculins pour ces garçons et filles blessés. «Dans les cohortes dans les cégeps et les universités, c'est souvent 9 filles sur 10 en psycho-éducation, en travail social, en psychologie», indique M. Hotte.

Quant à ceux qui partent, l'Association des centres jeunesse veut savoir pourquoi ils décident de quitter le bateau. «On veut avoir l'heure juste. Est-ce parce qu'on les accompagne mal? Les défis sont-ils trop grands?» demande Jean-Pierre Hotte.

Pour y arriver, l'Association a suggéré au ministère de la Santé et des Services sociaux de mandater une firme externe qui aura comme mission de poser un diagnostic. «Si c'est une firme externe, on a plus de chance que les gens se vident le coeur. On va pouvoir se regarder dans le miroir et se dire s'il faut modifier certaines de nos pratiques. Comme ça, on sera certain que notre plan d'action sera axé sur les vrais problèmes et non sur des impressions.»

La demande a été déposée au ministère depuis plusieurs mois, précise M. Hotte. «On nous a dit encore récemment que ça devrait être à l'étude dans les deux semaines qui viennent. On attend une réponse là-dessus et on a bien hâte.»

Des améliorations

En attendant ce portrait de la situation, il est vrai que celui dressé par M. Hotte au fil de plus d'une heure et demie d'entrevue peut paraître sombre. Mais tout n'est pourtant pas noir, nuance le dg de l'Association des centres jeunesse, qui souligne le travail de ceux qui guérissent «le cancer de l'âme». Les choses, dit-il, se sont améliorées ces dernières années. Depuis 2003, les listes d'attente des jeunes en protection sont passées de 1085 évaluations à 585 en 2008. Pendant la même période, celles de l'application des mesures sont passées de 676 à 168. Les investissements du gouvernement Charest et du ministre de la Santé d'alors, Philippe Couillard, ont aussi permis de réduire le fardeau des employés, indique M. Hotte. «En 2003, un intervenant social venait en aide en moyenne à 26 familles. Aujourd'hui, on est à 19. On se rapproche de notre objectif de 16. Ce n'est pas parce qu'on a moins de situations à traiter. La pression a continué d'augmenter.»

Jean-Pierre Hotte souligne aussi les bons résultats du Programme qualification des jeunes (PQJ) qui permet d'accompagner les jeunes au moment où ils atteignent la majorité.

Québec s'en sort mieux

Le portrait est aussi un peu moins sombre dans la région de Québec où le manque de main-d'oeuvre est moins criant que dans d'autres coins de la province, explique Karine Primard, responsable des communications du Centre jeunesse de Québec. «On a la chance d'être un institut universitaire qui offre beaucoup de stages aux étudiants. Et on les engage après!» dit-elle.

L'AN DERNIER, VOUS AVEZ PAYÉ ENVIRON 137\$ EN TROP

cyberpresse.ca

Publié le 29 avril 2009 à 08h44 | Mis à jour à 08h47

Abus dans des écoles du clergé: le pape dit être désolé



Phil Fontaine, chef national des Premières Nations, est allé rencontrer le pape au Vatican.

Photo Reuters

La Presse Canadienne
Cité du Vatican

Le pape Benoît XVI a exprimé mercredi à des Autochtones canadiens qu'il était désolé pour les abus et la conduite déplorable de membres du clergé qui ont eu cours pendant plusieurs décennies dans des pensionnats autochtones canadiens dirigés par l'Église catholique.

Le souverain pontife a rencontré à la Cité du Vatican des représentants de la Conférence des évêques catholiques du Canada et des Autochtones, dont le chef de l'Assemblée des Premières Nations, Phil Fontaine. Un ancien joueur de hockey du Canadien de Montréal, Gino Odjick, un Algonquin, a accompagné d'autres autochtones à la Cité du Vatican pour l'occasion.

Avant la rencontre, des Autochtones ont déclaré qu'ils espéraient des excuses formelles, ou à tout le moins une reconnaissance des torts subis. Au milieu du XXe Siècle, quelque 75 pensionnats autochtones existaient au Canada et environ les trois quarts d'entre eux étaient dirigés par des communautés catholiques.

© 2000-2009 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

Renfrew County schools shift start, finish times

Public, Catholic boards need to use fewer buses

BY KRISTEN SHANE, THE OTTAWA CITIZEN APRIL 29, 2009

Renfrew County education trustees have voted to shift start and finish times of 23 schools in the Deep River, Petawawa and Pembroke areas by up to 90 minutes to save money on busing.

That means start times at the schools, now all near 9 a.m., will be staggered from 8 a.m. to 9:30 a.m., with each school finishing six hours after its start time.

School boards across Ontario, including Ottawa's public and Catholic English-language boards, are changing school start times so they combine bus routes and reduce transportation costs.

The Ontario government is cutting back its funding for buses and says it will audit the transportation programs of more than 70 boards this fall.

Renfrew's Catholic and public boards originally discussed a plan that would have affected all schools in the county.

Trustees this week decided to run a pilot project at just 23 schools after parents said the new hours could interfere with their work schedules, force them to find before- and after-school caregivers in communities already short of daycare, and disrupt their children's sleep and meal times.

Trustees agreed to run the year-long project in three areas in the northern part of the country because they represented a good mix of rural, urban, long and short bus routes.

They also suggested that the Renfrew Country Joint Transportation Consortium, which manages busing for both boards, could limit the new start times to within an hour of current times.

"It was a rather contentious debate," Catholic board chair Andrew Bray said Tuesday. "We want to satisfy our parents and do things that we feel is best for them; but as well, we have a responsibility with the public purse and we have to keep costs down."

After the pilot project is reviewed in February, trustees will decide whether changes should be made permanent for the whole county starting in September 2010.

© Copyright (c) The Ottawa Citizen